

Au lycée, Kylian et Aruna se dévoilent en slam

Enregistrer ses premiers morceaux et tourner son premier clip... C'est un petit rêve que vivent deux jeunes slameurs concarnois, Aruna et Kylian, accompagnés au sein du lycée Pierre-Guéguin par d'autres élèves, les équipes de l'établissement et des professionnels.

Olivier Desveaux

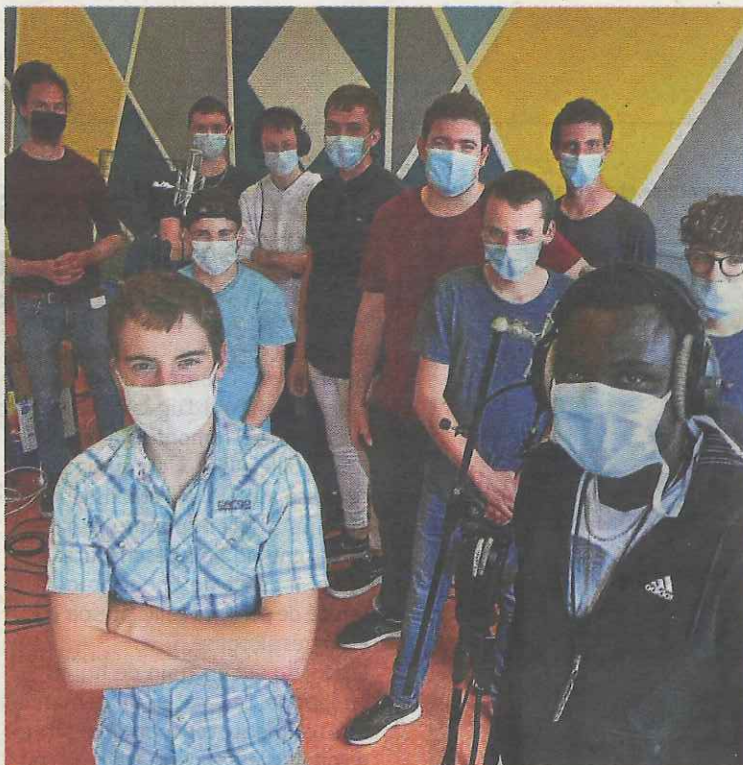
Depuis quelques jours, la Maison des lycéens, au sein du lycée Pierre-Guéguin, a des airs de studio d'enregistrement. D'un côté, tout le matériel nécessaire à la prise de son. De l'autre, tout ce qu'il faut pour réaliser un clip. Et au milieu, une vingtaine de lycéens, bien accompagnés, pour mettre en voix, en musique et en images les textes d'Aruna et de Kylian.

Pour coordonner le tout, Jean-Baptiste Michel, assistant d'éducation et référent de la Maison des lycéens, a fédéré les énergies autour du projet et des talents de ces deux lycéens.

L'Odyssée d'Aruna

Il y a d'abord Aruna Camara. Un élève de terminale qui n'avait jamais écrit de texte avant cela et qui décline son parcours dans « Je rêvais d'un avenir ». Celui d'un jeune Malien, arrivé en France il y a quatre ans, à l'âge de 17 ans, après avoir traversé la Mauritanie, le Maroc, l'Espagne. Il met là en mots cette folle Odyssée, avec émotion. « Ça fait partie de ma vie », dit-il, modeste et discret. « Il a écrit ça avec beaucoup de courage, à la première personne », note Jean-Baptiste.

Pour accompagner Aruna, six



Kylian et Aruna, ici avec leurs copains assurant les chœurs et quelques encadrants, vont voir leurs textes enregistrés, et mis en images et en musique. Deux parcours et des talents que le lycée souhaite mettre en avant.

copains de la classe de terminale Électrotechnique ont accepté d'assurer les chœurs. Des élèves motivés qui, mardi, ont mis tout leur cœur à tenir leur rôle, guidés par Julien Varon, encadrant chant sur le projet, et Arnaud Kervarec, accompagnateur musiques actuelles aux Studios 4 Ass'. Un travail mis en musique par Mathieu Conan, professeur à l'école de musique de Concarneau. Une dizaine d'autres lycéennes et lycéens sont par ailleurs impliqués dans les clips.

Kylian et Grand Corps Malade

Et puis il y a Kylian Louval qui, lui, parle d'amour, dans « Elle, rien qu'elle ». Un fou de musique qui s'accompagne au piano et qui est venu au slam en découvrant l'œuvre de Grand Corps Malade. Cet élève de seconde s'était distingué, en mars dernier, en slamant en public, lors d'une visite du recteur au sein du lycée.

Joyeux hasard, Emmanuel Ethis lui

avait alors dit qu'il devait rencontrer Grand Corps Malade, au sein d'un jury autour d'un projet culturel. Et de promettre à Kylian de lui faire un jour rencontrer l'artiste. De quoi donner des ailes au lycéen de 16 ans qui, en attendant cette rencontre, continue d'écrire. Avec d'ores et déjà quatre textes à son répertoire, sur un « amour fictif », sur l'adolescence, sur le harcèlement...

Portes ouvertes

Des « talents » qui ne laissent pas insensible Arnaud Kervarec. « On est totalement dans notre logique d'aider les artistes », dit-il, ouvrant grand les portes des Studios 4 Ass' aux jeunes slameurs, pour un accompagnement plus poussé. Quant à Sylvette Bouché, la providence, elle met l'accent sur le rôle de la Maison des lycéens, créée il y a quatre ans au sein de l'établissement, et dont « le projet d'en faire un vrai lieu ouvert, notamment autour de la culture et du repérage des talents, sera bientôt finalisé ».